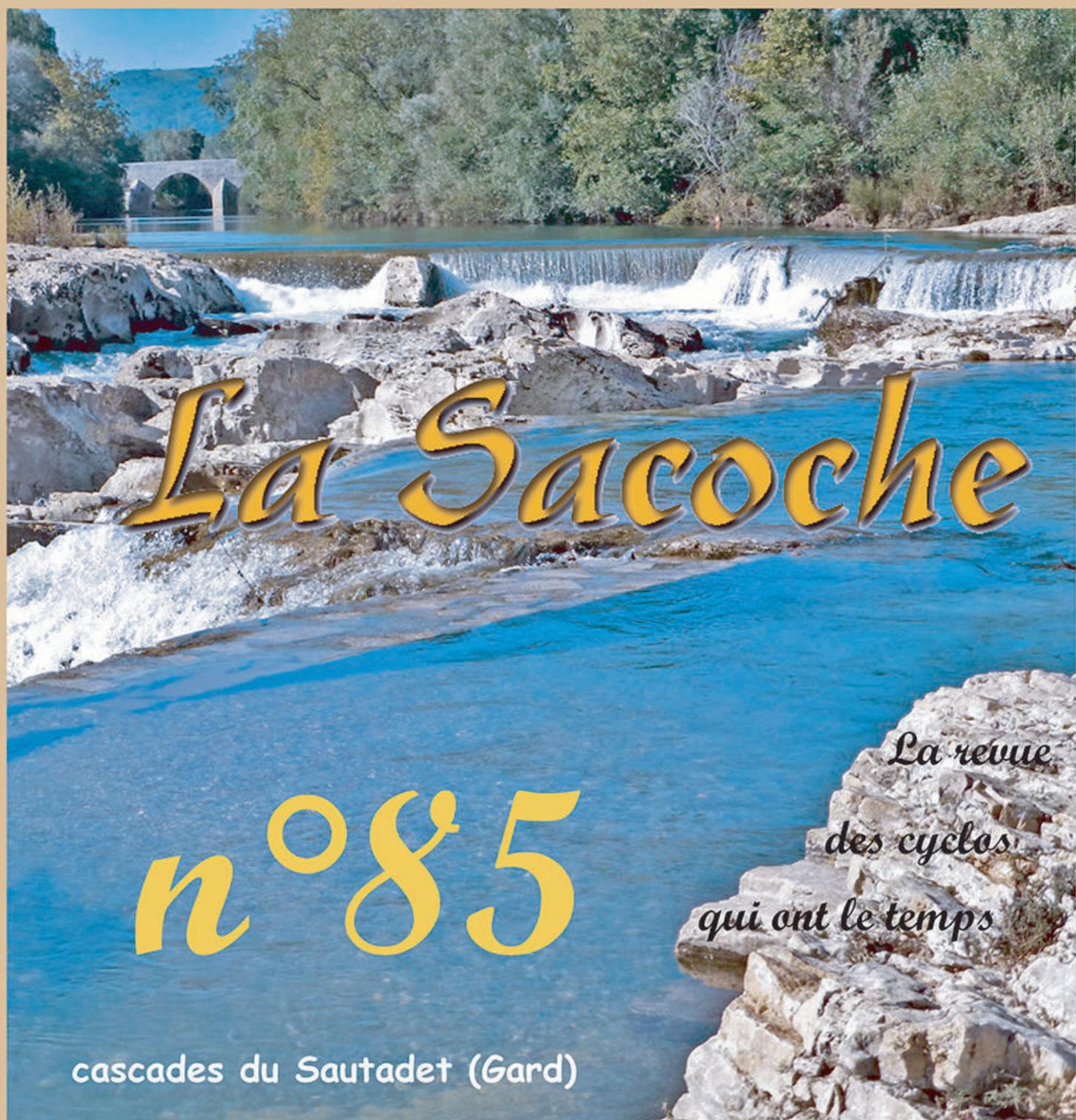




Le théâtre c'est trop profond pour moi, je préfère le vélo (Georges Brassens)



La Sacoche

n°85

La revue
des cyclos
qui ont le temps

cascades du Sautadet (Gard)

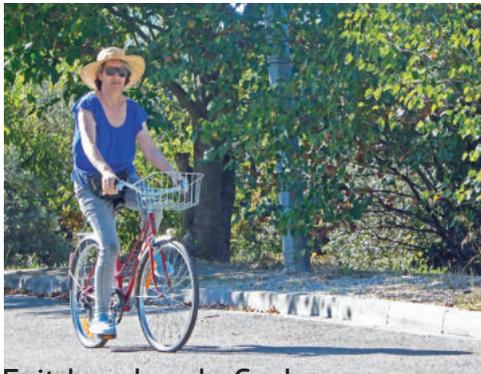
Le retour du Biclou !

Le Biclou, ce pelé, ce galeux qui fut , il n'y pas si longtemps, méprisé par le commun des mortels, ainsi que le « peigne zizi » qui le chevauchait, retrouve soudain un regain de popularité, une certaine embellie. Confirmant au passage l'adage que « nul n'est prophète en son pays ».

Sans tapage, depuis une petite décennie, on assiste à sa renaissance. Il est curieux d'observer que dans le pays qui l'a vu naître il revient enfin à la mode. D'autres nations plus au Nord, que ce soient la Hollande, le Danemark ou l'Allemagne pour ne citer que ces trois, en ont vulgarisé la pratique depuis belle lurette.

A noter que l'arrivée récente du V.A.E est pour beaucoup dans cette embellie.

Chez nous, pour bien des raisons économiques, le vélo fut grandement utilisé jusqu'à la fin des années 50. Il disparut du paysage au profit du vélomoteur et du scooter. A cette époque les mainteneurs du vélo furent les coursiers sportifs et les ... cyclotouristes !



Exit le salon du Cycle.

Le politique dûment soudoyé s'engouffra dans la création d'autoroutes, de grands parkings, etc.... ; à grands renforts de pub. on magnifia l'automobile (on continue !), on construisit des circuits de vitesse, on glorifia les rallyes (Paris-Dakar). Pressurant au passage le malheureux conducteur au porte-monnaie, véritable manne engrangée par l'Etat.

A force de produire encore et encore, cet outil sensé apporter le bien-être et la liberté dans le mouvement a fini par coloniser gravement notre espace. Cette belle invention, par sa multiplication, s'est avérée être une véritable nuisance, un outil mortifère et polluant.

Et oui, trop c'est trop, on frôle la catastrophe. L'exemple le plus récent est le déferlement des touristes déversés par des bateaux de croisières. L'île de Santorin était visitée par 10.000 étrangers chaque jour ! La population excédée a demandé une limitation d'accès, on est tombé..... à 8.000 ! Comme nous sommes de plus en plus nombreux sur la planète il y a peu de chances qu'à l'avenir le pourcentage de voyageurs baisse.



Mais petit à petit, sous la pression des mouvements écolos, sont nées des associations telles que l'AF3V, la Fub et bien d'autres qui, dans leur coin, tarabustent les élus qui semblent manifester une lueur d'intérêt pour notre déplacement doux.

Jean-Claude MARTIN
photos M. Vaillaud

Festival du Roc Castel 2019 (Un triomphe !)

La Sacoche qui soutient depuis des années ce Festival hors normes n'a pas manqué d'aller y faire un petit tour.

Pour ses 10 années d'existence les bénévoles et leur leader Hubert Martin avaient mis les petits plats dans les grands. Résultat : un méga succès à la clef.

Le Festival du Roc Castel c'est rien moins qu'une « petite » programmation de 120 rendez-vous divers sur 7 jours ! Excusez du peu et la grande majorité des animations sont...gratuites ! Qui dit mieux !

La place, où trône le vénérable orme sculpté se transforme en un forum où une bonne dizaine de jeux pour grands et petits sont à disposition. Des transats vous invitent au farniente et les marches sont une estrade pour accueillir des musiciens, conteurs ou aboyeurs donnant les infos de dernière



Comme on est en pays venté, les organisateurs, qui ne manquent pas d'air, vous convient à venir à La Plage, d'où les transats et jeux à disposition !

Toute proche, l'incontournable buvette, elle aussi éphémère, où les gosiers secs peuvent pour un prix raisonnable étancher leur soif.

Tout à côté, le Bar à Mots vous désaltérait en lettres où vous pouviez écrire à un inconnu en laissant votre adresse et qui, on peut rêver, risque de vous répondre un jour...



Dans un coin à l'ombre, Alain le vannier vous initiait à la torsion du bambou tout en vous expliquant son projet de création d'une route aux cabanes. Soit implanter tous les 10 à 20 km une cabane, lieu d'accueil pour touristes de passage. Autre corde à son arc, la construction de remorques-cabanes. Il a combiné et éprouvé qu'en juxtaposant quatre de ses engins, on pouvait obtenir une yourte étanche avec chauffage !

Comme l'homme n'est pas à court d'idées, il propose dans ces lieux d'arrêts, des spectacles, de vendre des productions artisanales (toutes faites mains), une B.D. qui raconte son histoire, ses rêves de communautés semi- nomades.



Comme il le proclame, bienvenue aux personnes motivées, habiles, engagées pour apporter à notre monde un peu de changement pour demain...pas à pas, c'est toujours ça !

Dans la foulée vous pouviez rencontrer Alexandre Hagenmuller présentant sa quête des musiques européennes, un documentaire musical « Universelle et sans frontière », réalisé lors d'un périple à vélo en solitaire de 8 mois à travers 22 pays européens.

.....//.....

Festival du Roc Castel 2019 (suite)

Voyage hors du commun et un plaidoyer pour l'Europe. Ses rencontres de pas moins de 47 groupes de musiciens le feront rebondir d'un lieu à l'autre pour les enregistrer. Pour le suivre dans son périple tapez : Cyclotour europe music bike tour. Un superbe reportage sur son voyage qui ne fut pas toujours, on s'en doute, une aimable balade...

Le festival c'était aussi l'occasion « d'aborder » un trio de marins explorateurs qui, en tirant un bateau à voiles, le Babouch'ty pesant à vide 200 kg lesté de 400 kg de vivres, espérèrent atteindre le pôle Nord ! Voyage sportif mais aussi savant puisqu'ils avaient mission de recueillir sur leur parcours des échantillons de glaces pour être analysés à leur retour afin de mesurer la pollution des lieux.

Ils ont constaté de visu la disparition en grand nombre des animaux marins et la fonte de la calotte glaciaire.

Les épaisseurs données par satellites, là où ils se trouvaient (par ex.1.20m), ne correspondaient pas aux épaisseurs obtenues par forage (60 cm à 40 cm par ex.) Aucun plancton visible sous la glace, absence de poissons donc plus de phoques qui s'en nourrissent. Et comme le trio comptait sur ces derniers pour se nourrir, ils durent changer leur trajectoire et retrouver une île habitée. Après des semaines de galères à remorquer leur voilier, fin de l'aventure mais satisfaction d'avoir réalisé une grande partie de leurs rêves et de rentrer sains et saufs, et le bateau entier. A noter que les patins qui protégeaient la coque des flotteurs ne faisaient que 1mm d'épaisseur ! Ce qui démontre leur solidité aux contacts répétés de la glace et de ses aspérités aigües. Le nom de ce nouveau matériau extrêmement résistant et qui entre dans la fabrication de certains vélos haut de gamme s'appelle *Innegra*.

Et comme au Caylar on ne néglige pas le confort du corps et de l'esprit, on pouvait commencer sa journée par une séance de Qi gong suivie d'une rando pédestre ou cyclo à moins de se rendre à un atelier photo ou au Café philo refaire le monde.

On ne peut pas s'ennuyer au Caylar surtout si on suit le périple du quatuor ANDRÉ, ou comment partir en voyage d'un continent à l'autre, en famille et bien sûr à bicyclette.

Le papa, un vétéran de randos au long cours, entraîna Sandrine la maman et ses rejetons Pauline 10 ans et Eliott 5 ans pour une sortie en famille autour du monde pendant 9 mois. Découverte de l'Amérique du Sud (de Lima à Santiago), de la Nouvelle Calédonie et de Bali. Partis du Sud de la France avec leurs 2 enfants chacun sur un vélo, ils ont rejoint Madrid avant de envoler vers l'Amérique du Sud. 5 mois pour pédaler à travers le Pérou, la Bolivie, l'Argentine et arriver à Santiago. Puis direction la Nouvelle Calédonie pour une pédalée d'un mois 1/2 et enfin Bali où ils ont baguenaudé 1 mois. Une super-école sur les chemins du monde où ils ont circulé au rythme des enfants avec une journée de 60 km à 90 kms. Elliot attelé à papa dans les montées mais autonome sur le plat et dans les descentes. Comme on les voit souriants, relax au Caylar, ils sont prêts à repartir.

Dans le hangar, où sont les stands réservés aux écrivains, on pouvait deviser avec Claude Marthaler célèbre randonneur globe-trotter très accessible, disponible pour dédicacer, et parler de son ouvrage : Embrasser la terre ou 7 ans autour de la terre à vélo bien sûr ! Il a fait des émules tels Simon et Quentin, deux joyeux gaillards Lyonnais au sortir de leurs études d'ingénieurs qui se sont lancé le défi d'aller au Népal donner un coup de mains à des villageois victimes du tremblement de terre de 2015.



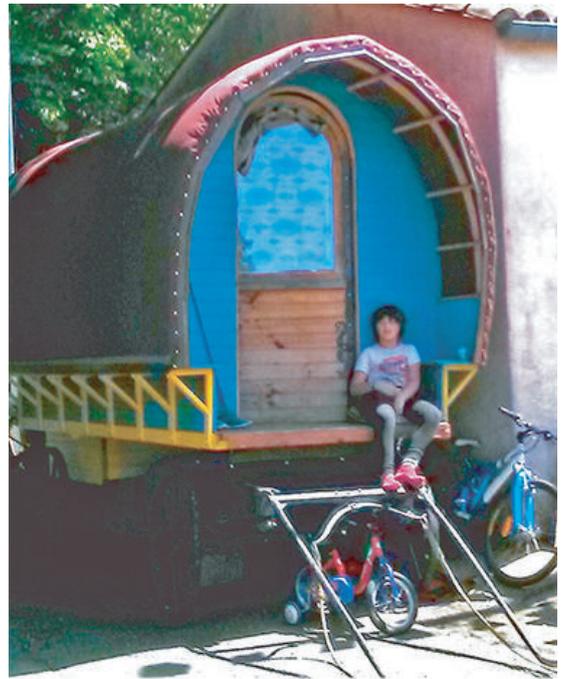
.....//.....

Festival du Roc Castel 2019 (suite)

Juste une rando de 8000 km et 16 pays traversés avant de toucher au but, à pied, les chemins étant devenus impraticables à vélo. Mission réussie, où tour à tour ils ont participé malgré les difficultés de leur rude vie. Leur film fut un beau témoignage de solidarité entre les hommes.

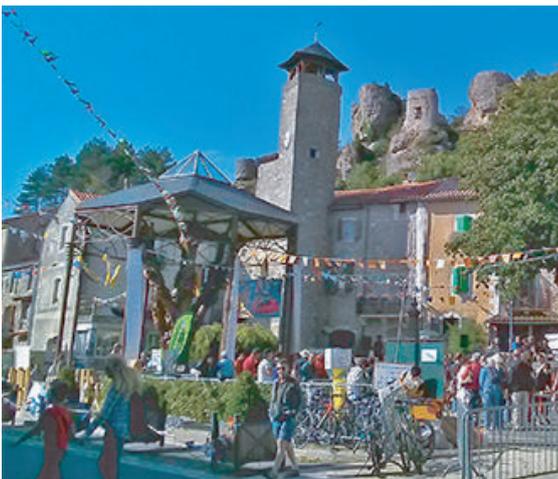
En baguenaudant d'un lieu de visite ou d'animation à l'autre, on pouvait rencontrer un équipage en attente de départ. Où béatement installés les organisateurs du Festival des Voyageurs aux Fumades et des amis lézardaient au soleil. Leurs têtes prudemment protégées par des chèches rapportés de leurs excursions africaines. On devisait ferme aux entractes entre deux projections. Les commentaires et les échanges allaient bon train entre festivaliers.

Les enfants n'étaient pas oubliés. Ils pouvaient, mélangés aux adultes, s'amuser, au choix, avec la dizaine de jeux gratuits mis à disposition par l'organisation.



Les abords de l'Orme sculpté sont le lieu, incontournable du Festival. On y fait des rencontres, on y joue, on s'informe, on y farniente et on y rêve à la prochaine édition !

Pour finir en soirée, le chaland pouvait faire une balade au tour du monde avec les 80 histoires d'Olivier de Robert tant il est vrai que la parole est une grande voyageuse. Encore un grand bravo à tous les bénévoles, aux participants, aux acteurs éphémères de ce superbe Festival qui tous les ans, magnifie le voyage lent.



Contacts : Alain- le vannier : <https://tribuivace.org> Tel. : 06.19.42.18.69
Famille ANDRÉ : <https://laplaneteabicyclette.blogspot.com>
: laplaneteabicyclette@gmail.com

Pour retrouver le trio de la traversée de l'océan Arctique à la voile,
chercher : Sébastien Roubinet Explorateur
ou : <https://www.sebroubinet.eu>

La Page Nature

Les ponts du Gard

Au cours de pérégrinations gardoises, notamment dans les confins cévenols, nous remarquons souvent des ponts d'une belle esthétique qui prouvent le talent de nos Anciens.

Le pont des Camisards à Mialet est de ceux-là. Son histoire n'est pas un long fleuve tranquille et évoque une époque où pénétrer ces régions relevait de l'exploit.

Je renvoie le lecteur à ce petit historique édifiant

<http://www.mialet.net/site/pontcamisards.htm>



Le pont des Camisards à Mialet



Le pont sur le Galeizon

Le pont des camisards de Mialet a un homonyme dans le Gard, qui enjambe le Galeizon, petite rivière lozérienne qui vient rejoindre le Gardon à St Martin de Boubaux Cendras (Gard)

Ce pont, situé à 7 km au Nord-Ouest d'Alès, enjambe le Galeizon, un affluent du Gardon d'Alès, à 159 mètres d'altitude. Il est emprunté aujourd'hui par la petite route départementale 277.



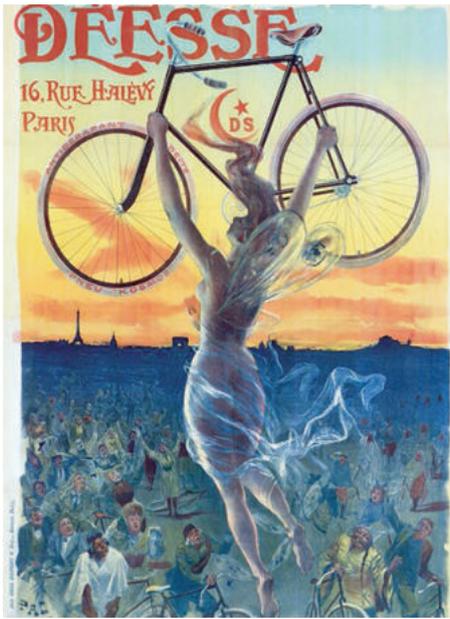
**Pont-aqueduc de La Valette, sur l'Arre près Le Vigan- 110m de long - 18ème siècle
Petit sosie du pont du Gard !**



**Cirque de Navacelles
Elégant pont en arceau sur la Vis**



Le vélo à fleur de peau !



Elle a sévi dans plusieurs villes et capitales. C'est une mode de militantisme écolo très dépouillée qui se déplace à vélo, je veux parler des cyclo-nues.

Récemment dans notre Paris ce genre d'exhibition a fait un flop. Pour des raisons administratives et interdictions diverses, les participants (es), malgré la température, estivale, durent rester frileusement cantonnés dans le bois Vincennes ; il y eut bien quelques « réboussiers »(*) qui bravèrent les interdits mais cela resta très anecdotique. Disons-le, le concept ne prend pas ; déjà des tentatives baptisées : Vélorution en 2006, 2007 et 2014 furent réprimées et des interpellations eurent lieux sous prétexte d'exhibitions sexuelles ! Serions-nous moins tolérants que nos voisins ? Cette forme d'interpellation de nos dirigeants pour des villes moins polluées par les autos, pour démontrer la fragilité de l'homme dans le trafic et ce d'une manière festive est-elle condamnable ?

Cette pratique honnie chez nous se déroule sporadiquement dans plus de 20 pays dont 75 villes aux U.S., rassemblant parfois plus de 10.000 cyclistes. L'impulsion aurait été donnée en 2001 par la Coordinadora de Colectivos Ciclonudistas d'Aragon (Espagne) en appelant à des manifestations cyclo-nudistes dans des villes du monde entier pendant le mois de juin. Deux ans plus tard, c'est le Canadien Conrad Schmidt qui reprend le concept et lance la WNBR (World Naked Bike Road).

Mot à mot « La balade à vélo tout nu ».

Une fois de plus on a raté le coche. Au pays de la gaudriole, de Rabelais, des chansonniers, si on avait appelé ces défilés V.S.L (Vélo Sexe et Liberté), ç'eût été plus sympa que ces anglicismes.

Mais il ne faut pas désespérer , chassez le naturiste, il revient toujours à vélo !

Défiler à poil, défier la maréchaussée, jusque-là, il n'y a rien à dire, la Terre martyrisée par ses occupants bipèdes a bien besoin d'avocats pour la défendre.

Mais est-ce la bonne manière ? Car militer dans le plus simple appareil, est-ce vraiment productif ? Montrer son anatomie à tout va est-ce une manière académique et révolutionnaire qu'auraient validée les Bourgeois de Calais et autres bolcheviques célèbres ? N'empêche qu'au vu des vidéos le public est au rendez-vous, le kodak en bataille ! Les voyeurs à l'œil égrillard et la lippe pendante côtoient des mines faussement effarouchées devant cet étalage ambulante d'anatomies très diverses..... et colorées.

Ces défilés porteurs de messages sont bon enfant et permettent de visu d'estimer quelques formats intimes parfois remarquables (très peu !) et personne ne se plaint de certaines rondeurs poitrinaires du plus bel effet. Mais pour le naturiste pur et dur, foin de ces considérations esthétiques ! On est bien en tenue d'Adam et l'échelle sociale a disparu, point.



...//....

Le vélo à fleur de peau ! (suite)

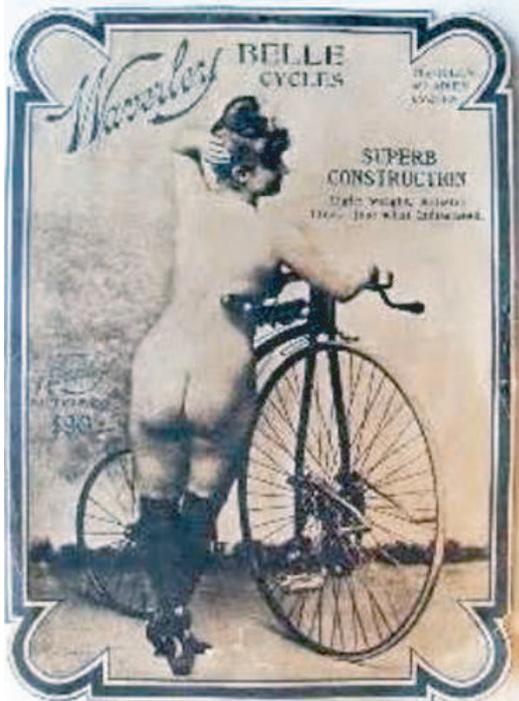
Défiler nu à bicyclette, c'est très, très astucieux. D'abord on est vu sur des kilomètres, interpellant ainsi un maximum de public. Le policier, on le comprend, hésite à prendre les choses en main et à saisir le corps du délit, des fois que ce dernier ou dernière crie à l'agression sexuelle.

Et puis où mettre le vélo, le panier à salade n'étant pas un garage ?

Restons sérieux ! On peut légitimement se poser la question quant à la pertinence de pareilles manifs dénudées. Sont-elles productives en matière d'impact dans l'opinion ?

Le but étant de propager, à bord d'engins non polluants, l'idée que la planète est en danger tout en symbolisant notre venue sur terre à l'image de nos lointains ancêtres, c'est-à-dire dans le plus simple appareil.

Pour La Sacoche ce genre de procession roulante à l'épiderme aéré est plutôt contreproductif. Pourquoi ?



Si l'on considère que pour sauver ce qui reste de la planète il faut exhiber quéquettes et fougounettes, on ne voit pas le rapport. Ou plutôt si ! Depuis la nuit des temps, il est prouvé que de telles proximités n'ont abouti qu'à la multiplication des êtres sur terre. Tous les maux dénoncés à tours de roues viennent de la surpopulation qui entraîne de la surconsommation à tous les étages. Dès lors, ces rassemblements où s'étalent ostensiblement des organes reproducteurs nous semblent inutiles, créant des tentations de fécondations futures. Ne dit-on pas que l'occasion fait le larron ? Et la larronne alors ?

Il est triste de constater que la fesse est plus unitaire et rassembleuse que les cortèges cyclos de tous horizons qui devraient, eux, montrer l'exemple. Une date nationale ne devrait-elle pas être pérennisée et dans toutes les villes, grandes et moyennes, des défilés géants colorés ne devraient-ils pas interpellier

les pouvoirs publics et l'opinion sur les mêmes thèmes que ceux exposés par les naturistes ? Et si ces considérations agacent ou fâchent quelques esprits chagrins, nous leur disons courtoisement d'aller..... se rhabiller !

Jean-Claude MARTIN

CHINOISERIES

Tant il est vrai que rien de ce qui se passe en Chine n'est vraiment à notre échelle, les faits rapportés lors de cette émission de France Inter dépassent l'entendement .
On pourrait dire "Si c'est impossible, c'est chinois !"

[https://www.franceinter.fr/emissions/l-edito-carre/l-edito-carre-25-septembre-2019#xtor=EPR-5-\[Meilleur25092019](https://www.franceinter.fr/emissions/l-edito-carre/l-edito-carre-25-septembre-2019#xtor=EPR-5-[Meilleur25092019)

CYCLOTECHNIE

Noël approcheDANGER !!!!!

Tonton Sacoche a pris un coup de sang en recevant cette information de GRAVILLON sous la plume de Pierre Labardant et avoir découvert la bête . Suivez le lien !

"L'artiste Yves Klein est célèbre pour la création d'un incroyable bleu outremer qui, associé à l'acétate de polyvinyle, permet d'obtenir un effet mat et donne à ses œuvres un aspect extraordinaire. Cette couleur s'appelle Intern"

<https://wp.me/p3500r-2Mg>

Tonton, en bon professionnel du cycle qui en a vu de toutes sortes, nous donne sans ambages son avis :

De temps en temps paraissent des publicités, parfois tapageuses, vantant la création de nouveaux types de vélos. Bravo pour l'ingéniosité des jeunes novateurs qui se creusent la cervelle pour améliorer nos chères bécanes. Innover fait vendre, il faut se souvenir que pour l'instant nous sommes dans une société où il faut consommer.

Mais notons que créer des modes qui se veulent nouvelles ne se fait pas dans le seul but de nous faire ouvrir le porte-monnaie. On pense aux gogos qui veulent ,et c'est leur choix, chevaucher le vélo dernier cri.

Exemple récent, le Gravel . Il est présenté comme un demi-course (la performance !), comme un VTT (passe partout !), et avec ses pneus de gros diamètres VTC, le voyage tout confort en tous terrains.

Entre nous, le désuet 650, qui a heureusement encore de fidèles adeptes, remplissait largement les mêmes fonctions. Mais pour les jeunes c'est un vélo de papé complètement ringard! N'empêche que ce modèle a rendu pendant des décennies de signalés services à ses utilisateurs et ce sur des millions de kilomètres.

La dernière pseudo-merveille en date, issue semble-t-il du Royaume Uni (enfin pour l'instant !), est colorée avec un produit fourni et élaboré par un seigneur français de la palette, un certain Yves Klein. Ce dernier a pour l'occasion concocté un bleu Outremer tout à fait spécial et l'ensemble est décoré de plaquages à l'or fin ! Mais oui Monsieur !

(la suite page suivante)

Le filtre Katadyn Pocket.

Dans ses tribulations La Sacoche a rencontré un fêlé (hyper sympa !) de la randonnée extrême à vélo. Tout en causant nous avons abordé la question du ravitaillement en liquides selon les pays traversés, leurs accès, leurs puretés etc..

Et là, mon interlocuteur nous a fait découvrir un filtre résolvant tous les problèmes de purification de l'eau, même celles qui ont des couleurs peut engageantes, certainement porteuses de bactéries dont on se passe volontiers, surtout loin de chez soi. M'affirmant que ce produit n'est pas un gadget et qu'il est parfaitement fiable et facile d'entretien, d'une sacoche oblongue de bel aspect il sortit un appareil pas très encombrant; pour lui c'est l'accessoire indispensable à qui veut voyager.

Son nom : **Katadyn**.

Renseignement pris, c'est un appareil de filtration fabriqué en Suisse, gage de sérieux, son prix aussi, mais il en vaut la peine. Investir pour garder la santé est un bon placement à court comme à long terme attendu que certaines infections comme le paludisme mettent des années à s'estomper.

Ci-dessous le texte du catalogue :

Le filtre à eau Katadyn Pocket est le micro-filtre le plus résistant et le plus fiable du marché. Il est garanti 20 ans. Il tient sa robustesse de son corps en aluminium et de son socle protégé. Le filtre céramique (0,2 micron) permet d'éliminer les bactéries, kystes, protozoaires et sédiments pour une eau 100% potable. Autonomie : 50000 litres. Poids : 550 g. Taille du Katadyn Pocket : 24 x 6 cm.

JCM

CYCLOTECHNIE (suite)

Si on regarde en détail ce modèle inédit, on s'aperçoit que pour l'utiliser en l'état ce n'est pas gagné. Selon votre morphologie, la potence est à modifier, la tête de fourche est à scier avec précision selon votre position. Ces deux paramètres étant réglés, finies les modifs, sinon il faut tout revoir ! L'opération a forcément un coût, c'est moderne !

Le cadre est un classique mais pour faire "clean" le passage des gaines, frein arrière et dérailleurs se fait par l'intérieur. Pourquoi revenir à cette pratique abandonnée depuis des lustres ? Certainement par ignorance de son jeune constructeur. On sait depuis une bonne trentaine d'années que percer des trous dans un cadre l'affaiblissait. Logique ,et dans le cas présent il y en a 7 ,dont deux sur la base qui soutient le dérailleur, l'endroit parmi les plus sollicités par les torsions et les vibrations permanentes.

Autre cause d'abandon du système, l'intrusion au fil des mois de l'eau à l'intérieur du cadre. Malgré des tampons aux entrées, la pluie et l'eau des lavages sous pression finissent par s'infiltrer, d'où formation de rouille à l'intérieur , vous devinez les conséquences.

Heureusement, de nos jours les axes de pédalier sont d'un bloc, donc étanches. Seule leur enveloppe se corrode sans plus. Mais avant, à l'ouverture, on trouvait des cuvettes rayées, des billes rouillées, ovalisées baignant dans une bouillasse d'eau et de graisse mélangées. Et en prime difficultés pour dévisser l'ensemble et bonjour l'odeur !

Noël approche, alors méfiance avant d'acheter ces rutilantes bécanes enrobées d'arguments de vente pompeux. Tout ça, nous le redisons, c'est pour faire marcher le commerce ! Mais libre à tout un chacun de sortir le chéquier ou la carte bleue.

Nota - Toutes les considérations et autres remarques de prudence émises ci-dessus émanent d'un ancien vélociste qui a mis ses mains dans le cambouis !

Les cascades du Sautadet (Gard)

La Cèze est une rivière méridionale qui naît dans les Cévennes, traverse la Lozère et le Gard sur 128 km et se jette dans le Rhône rive droite. Comme tous les cours d'eau de ces régions, elle connaît des crues gigantesques. Au niveau de La Roque-sur-Cèze, un peu à l'ouest de Bagnols, la Cèze a franchi une barre calcaire en y creusant des marmites , dites de géant, en sculptant profondément la roche et en cascade sur un dénivelé de 8 à 10 m. Ce sont les fameuses cascades du Sautadet (photo de couverture) . Un site exceptionnel sur 570 m, à visiter prudemment avec de bonnes chaussures. A vélo , c'est l'idéal, car là comme ailleurs les espaces propices au stationnement ont été convertis en parkings payants (4€). A plusieurs pour un roulement de gardiennage des machines . Y aller de préférence après une période de fortes pluies dans les Cévennes et alentours .



texte et photos Marcel Vaillaud

Le revers de la Médaille.



Quand on vous remet ou que vous achetez la médaille souvenir de l'évènement auquel vous participez, vous vous empresses au retour de la jeter au fond d'un tiroir. Et de temps en temps, en la retrouvant, remonte à la mémoire tout un panel de souvenirs toujours un peu nostalgiques, d'autant plus que la date marquée est passée depuis un bout de temps ! Certains précautionneux la glissent soigneusement dans un médailler prévu pour l'exposition ou encore les suspendent comme des trophées.

Prenons exemple sur celles que nous trouvons aux stands des Pâques en Provence.

Leurs diamètres sont constants, soit 50 mm, épaisseur moyenne 5 mm, poids 67g

Une exception, celle qui confirme la règle, celle de Gréoux les Bains 1992,, diamètre 51 mm, épaisseur 4,5 mm, poids 46 gr.

Mais comment sont réalisés ces précieux souvenirs?

C'est simple et compliqué à la fois .

De toutes les façons cette petite pièce est le fruit de la combinaison de plusieurs opérations qui demandent une haute technicité.

Ainsi, l'un des composants des plus utilisés est le Zamac, un alliage à proportion variable selon la dureté à obtenir. La formule de base est : zinc + aluminium.+ magnésium + cuivre (Kupfer en Allemand)

Tout commence par la conception d'une maquette sur papier. Place ensuite au sculpteur. Chez Arthus Bertrand, c'est Simon Claudel, diplômé des beaux-arts qui nous disait « *Lorsque le motif est complexe, je le reproduis en grand format sur du plâtre. Cela permet une grande précision. S'il est assez simple, il sera fait par informatique* ».

Fabrication par injection : un modèle est établi d'après la maquette puis reproduit en plus petit sur un moule en acier, et du zamak y est injecté. La pièce brute sort de la fonderie, le liquide en fusion est pressé entre deux matrices gravées en acier.

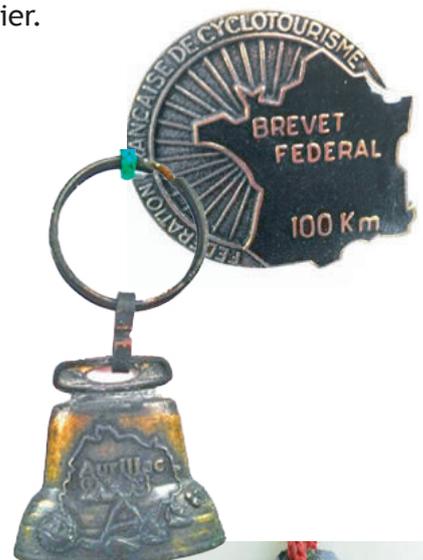


Pour les médailles à une face seule une matrice en creux est utilisée, on l'appelle à fond plat ; le gros du travail est fait. Pour les médailles plus sophistiquées, il reste les finitions à réaliser : l'épingle ou le pin's à sertir au dos de la pièce, et les opérations d'émaillage et de coloration. La couleur appropriée est déposée à l'aide d'une seringue, puis la pièce est chauffée pour fixer l'émail, polie, avant de passer dans différents bains (nickel, dorure, argenture...) pour lui donner sa couleur.

Dernière étape avant l'emballage : la numérotation ou la gravure nominative, au laser. C'est la technique utilisée pour la plupart des insignes. Pour les médailles plus sophistiquées, bijouteries, décorations, on doit satisfaire à des opérations manuelles pour émailler, sertir des diamants etc.

Le marché de la médaille est énorme il atteint tous les milieux, sportifs, armées, religieux, animaux, véhicules, travail, bijouterie, témoignages évènementiels, agriculture, publicité etc.

Pour plus de précisions quant à la fabrication des médailles voir sur Google : www.nicolas-salagnac.com/atelier-3



.....//.....

Dans le cyclotourisme on relève l'adresse de fournisseurs connus comme Fraise et Demey à Montreuil et Drago.

La société Drago a deux usines, une mère à Nice et l'autre à Marne la Vallée. Le patron de cette dernière est d'origine italienne ; il était représentant du précédent qu'il quitta pour fonder son atelier à Nice sa ville natale. Son credo était la perfection. On raconte qu'un jour il contrôla par hasard un de ses lots et y trouva des négligences. Convoquant tous ses employés et sous-traitants pour une mise au point, il paraît que la colère fut à la hauteur de ses ambitions ! Homme de caractère, il exigeait que son nom soit indiqué sur chaque médaille produite. (Ex : Gréoux les Bains 1992) . S'étant doté d'un réseau d'informateurs de par le monde il pouvait avant la concurrence présenter des maquettes en avant-première aux décideurs.

Mais comme toute médaille a son revers, la Sté Drago est tombée, comme d'autres dans le portefeuille du groupe Arthus Bertrand, le n° 1 de la médaille en France, qui fait aussi fabriquer..... en Extrême Orient. C'est la mode.....

JCM

00000000

Je vous parle d'un temps.



Ma huitième décennie se pointant à l'horizon, vous me pardonnerez quelques radotages de vieux cyclo. Je veux parler de ce joli coffret dans lequel j'ai stocké les précieux trophées de mes campagnes vélocipédiques, Mes médailles !

A l'époque, c'était du lourd, et en 3 D s'il vous plaît, sculpté dans le bronze ; je soupèse celle de Pâques en Provence à Maillane (1989) ou à Rochegude (1999), pesant autour de 50g, diamètre 50 mm. Et les 55g des Ruisseaux cévenols, 65 mm, en 1991 ! C'est ma plus grosse. Chacune est un petit chef d'oeuvre.

Ces médailles délicatement ouvragées étaient l'oeuvre d'incontestables artistes.



Quand ce n'était pas un souvenir sur socle à poser sur la cheminée ! Oui, j'aimais bien collectionner ces souvenirs de semaines fédérales, de Pâques en Provence, de randonnées diverses et variées, souvenirs qui me parlent aujourd'hui. Cela devait coûter un certain prix mais il était inclus dans l'engagement, le sponsoring devait faire le reste. On a vu apparaître peu à peu des incrustations de couleurs du plus bel effet sur le métal.



Cholet 1996



Mais ça c'était au siècle dernier. Un beau jour, on m'a remis une rondelle émaillée de 10g(ci-dessus à Rouffach et Mer). Le temps des budgets serrés était venu. Je peux le comprendre mais je le regrette. Comme dit l'autre : "la nostalgie n'est plus ce qu'elle était".

Marcel VAILLAUD